



Un Malchanceux

EN dépit de son nom, Fortuné Leriche ne nageait pas dans l'opulence. Mais ce jour-là, c'était pis que tout ce qu'il avait subi jusqu'alors.

Pas un sou en poche. Pas la moindre pincée de tabac dans la blague. Pas même dans la tête une idée, ou dans le cœur un espoir.

C'était la purée noire, la sombre dèche, la pâle débîne, l'épaisse misère, la guigne, quoi!... l'éternelle guigne qui le poursuivait de son oeil louche, sans trêve ni repos, depuis son enfance.

Désarmé, Fortuné Leriche flottait sur le boulevard, s'en allant à la dérive, l'oeil aux aguets toutefois, cherchant dans la masse houleuse des passants l'ami sauveteur, la bonne poire à taper d'un louis... ou de quarante sous..., de quoi surnager jusqu'au lendemain.

Il y a, sur le pavé, une quantité invraisemblable de gens qui ne vivent ainsi que jusqu'au lendemain..., mais qui vivent très vieux tout de même, les lendemains se succédant de jour en jour pendant des années.

Malheureusement, cette fois-ci, il semblait bien que l'infortuné Fortuné n'allait pas pouvoir "tenir le coup". La chance lui était vraiment trop contraire. Il avait bien déjà aperçu deux ou trois figures de connaissance.

A ce moment, il s'était composé un air souriant, dégagé, prêt à s'avancer, la main tendue, mettre le grappin sur le sauveteur... Ça n'avait pas pris.

Avant d'être abordés, les amis, méfiants, avaient viré de bord, connaissant le citoyen. Sa mine enfarinée ne trompait plus. On flairait le tapeur à cent pas, et, sur le champ, on changeait de trottoir.

Cent fois par jour, d'ailleurs, on peut observer une scène pareille sur les boulevards, et, sincèrement, pour y circuler de nos jours, savoir éviter autos, voitures, omnibus, trous, palissades, filous, apaches, créanciers

et tapeurs, il faut avoir le pied vraiment parisien.

Mais revenons à Fortuné Leriche.

Toujours flottant à la dérive, il était venu s'échouer devant la Banque XXX. Là, il avait fait halte, indécis, cherchant en son crâne creux un ultime expédient.

Et comme, devant l'imposante bâtisse il songeait sauvagement aux flots d'or qui s'y déversaient sans cesse, il aperçut... un billet de mille francs. *Mille francs!* Somme énorme. Chiffre éblouissant.

Ce billet, tenu négligemment, était entre les doigts d'un gros monsieur, l'air cossu, lequel, les mains derrière le dos, était planté le nez en l'air contre un journal illustré, suspendu à la devanture du kiosque de journaux qui se trouve là.

Congoit-on cela? Pareille insouciance! Pareille imprudence!

Jouer, du bout des doigts... derrière son dos... avec un billet de mille francs... en pleine foule... en plein boulevard!

Et cette foule allait et venait, se pressant, se bousculant. Personne ne voyait... ne remarquait ce chiffon précieux.

Personne? Si!

Fortuné Leriche, lui, le couvait des yeux, le mangeait du cerveau. Ses mains avaient des crispations nerveuses et ses lèvres tremblaient. Il était venu se placer devant le bonhomme cossu, tout près, et par moment, le billet le frôlait. Un geste... tout petit... et il était à lui. Fortuné était long et maigre. Le bonhomme était gros et court. Avant même qu'il se fut retourné, Fortuné avait disparu.

L'horrible et facile tentation.

Et puis, d'ailleurs, quel tort causerait-il? Quand on a un pareil dédain de l'argent, c'est qu'on en a beaucoup... Tandis que pour lui mille francs..., mille..., c'était un chiffre énorme, la base peut-être d'une fortune.